



Synthèse régionale

Vitalité économique pour la Bretagne en 2006

En 2006, l'économie bretonne montre des signes de vitalité dans la plupart des secteurs, après une bonne résistance en 2005. L'emploi est en franche progression et les demandeurs d'emploi de catégorie 1 sont nettement moins nombreux. Dans l'industrie, l'opinion des acteurs retrouve des couleurs mais l'emploi industriel recule. L'essor de l'activité dans le bâtiment se modère. Le secteur tertiaire connaît une embellie, le commerce extérieur est excédentaire et les créations d'entreprises sont en hausse. En revanche, l'agriculture est marquée par la crise aviaire et la saison touristique offre des résultats contrastés entre hôtels et campings.

En 2006, la croissance de l'économie française atteint 2 %, mais n'est pas à la hauteur du résultat que le dynamisme de la zone euro - avec une expansion de 2,8 % - permettait d'escompter. Dans un contexte de mondialisation accrue, les échanges commerciaux français s'intensifient. Les importations poursuivent leur forte progression et les exportations retrouvent un certain dynamisme en 2006 (+ 6,2 % contre 3,2 % en 2005). La bonne tenue de la consommation des ménages demeure la vraie locomotive de la crois-

sance. En revanche, 2006 constitue une nouvelle année de morosité industrielle.

En Bretagne, la plupart des secteurs présentent les signes d'un bon dynamisme économique au cours de l'année 2006.

Agriculture : la crise aviaire affecte les marchés

En 2006, la filière avicole bretonne subit l'impact médiatique de l'influen-

za aviaire au premier semestre. En fin d'année, le marché de la volaille retrouve un équilibre, les cours se stabilisent à un niveau légèrement supérieur à fin 2005. A l'inverse, les cours du porc et du veau bénéficient d'une première partie d'année favorable mais s'effondrent en fin d'année. Le prix du lait diminue à nouveau en 2006, compensé quasiment par l'augmentation de l'aide directe laitière. Les mauvaises conditions météorologiques réduisent les rendements de certaines céréales dont les prix s'envolent en 2006. La plupart des campagnes légumières bénéficient de prix favorables.

Industrie : l'opinion des industriels s'améliore

Même si les performances industrielles françaises sont restées décevantes en 2006, le baromètre de l'opinion des industriels pour la région est à l'optimisme. Leurs avis sur la demande et les carnets de commandes s'améliorent. Ceci étant, l'emploi industriel ne suit pas cette tendance : il recule encore un peu plus en 2006 (- 1,2 %). L'appréciation du climat conjoncturel varie également selon les secteurs. Les industriels des biens

intermédiaires, d'équipement et de consommation perçoivent une situation plus favorable en 2006 mais les industries agroalimentaire et automobile sont en recul.

Bâtiment : l'essor de l'activité se modère

Les professionnels du bâtiment font état d'une activité encore en hausse sur l'année 2006, avec des carnets de commandes bien garnis mais toujours au prix de tensions sur l'appareil de production. Le rythme de croissance ralentit un peu en fin d'année mais reste à un bon niveau. Les difficultés de recrutement perdurent malgré une croissance de l'emploi salarié dans ce secteur toujours aussi soutenue (près de 6 %).

Avec 34 700 logements mis en chantier en 2006, la construction neuve progresse moins que l'année précédente : + 5,5 % contre + 22 % en 2005. Cette croissance provient des mises en chantier de logements collectifs (+ 16 %), celles des maisons individuelles n'évoluant pas. Les surfaces des locaux non résidentiels mis en chantier restent stables en 2006. En revanche, les surfaces autorisées progressent de 7 %, en lien notamment avec des projets de construction dans le secteur industriel.

Éclaircie sur le tertiaire

Dans le commerce, négociants et détaillants signalent une embellie du niveau de leurs ventes en 2006, après la morosité de 2005. Tous les secteurs en profitent. L'emploi dans le commerce de gros progresse moins qu'en 2005 (+ 0,5 % après + 1,3 %). On observe le contraire dans le commerce de détail, l'emploi y augmente de 2,6 % après + 1,6 % en 2005. En revanche, avec - 2,8 % d'immatriculations de voitures neuves, le marché des véhicules neufs baisse en Bretagne comme au niveau national.

Dans les services, l'activité poursuit son développement. Les professionnels estiment que leur chiffre d'affaires s'accroît à nouveau en 2006. Cette progression provient essentiellement d'une hausse du chiffre d'affaires

res dans les services aux entreprises. L'emploi dans les services suit cette tendance, il progresse de 3 % après + 1,3 % en 2005.

La création d'entreprises repart à la hausse

En 2006, les créations d'entreprises augmentent de 9 %, après avoir marqué le pas en 2005. L'Ille-et-Vilaine est le département le plus porteur tandis que les Côtes-d'Armor le sont nettement moins. Le tertiaire concentre toujours trois créations sur quatre. Les activités de services aux entreprises, en particulier, se développent (+ 13 % en 2006). Le domaine de la construction progresse également beaucoup (+ 14 %).

Les défaillances d'entreprises augmentent légèrement (+ 2,4 %) alors qu'elles baissent de 16 % au niveau national. Le taux de défaillance breton se situe malgré tout parmi les plus faibles taux régionaux.

Commerce extérieur excédentaire en 2006

En 2006, les ventes de la Bretagne à l'étranger progressent de 18,9 %, dans un contexte de bonne tenue du commerce mondial. Si les ventes de produits de la construction automobile embellissent artificiellement ce résultat, les secteurs des biens d'équipement, des biens de consommation et de l'agroalimentaire présentent également de belles performances. Ainsi, avec des importations stables en valeur, le commerce extérieur breton présente un excédent d'un milliard d'euros en 2006. L'Union européenne constitue à la fois le premier client et le premier fournisseur de la Bretagne.

Saison contrastée entre hôtels et campings

De mai à septembre 2006, l'hôtellerie perd 4 % de nuitées par rapport à la saison 2005. Cette diminution est plus importante qu'au plan national (- 1 %). À l'inverse, l'hôtellerie de plein air attire plus de campeurs français et voit augmenter ses nuitées de 5 %, contre 2,5 % dans l'ensemble des régions.

Dans les deux secteurs, les établissements haut de gamme sont plébiscités et le beau temps favorise la fréquentation au cours du mois de juillet. Fait positif pour les hôtels bretons, ils bénéficient d'un regain de fréquentation de 4 % en dehors de la saison.

L'emploi progresse sensiblement

Les estimations provisoires de l'emploi salarié privé non agricole - intérim compris - indiquent une croissance de l'emploi autour de 2 % en 2006. L'emploi industriel recule à nouveau, surtout dans l'industrie automobile. Les autres secteurs affichent en revanche de nettes améliorations, en particulier la construction et les services. Le Morbihan puis les Côtes-d'Armor arrivent en tête. En Ille-et-Vilaine, l'évolution de l'emploi souffre du retournement de la conjoncture automobile, mais la progression dans le domaine de la construction y est la plus soutenue.

Les demandeurs d'emploi de catégorie 1 sont nettement moins nombreux

Fin 2006, la Bretagne compte 8 200 demandeurs d'emploi de catégorie 1 de moins qu'un an auparavant. Cet infléchissement de 8 % est un peu moins marqué qu'au niveau national (- 10 %). Il résulte essentiellement de l'augmentation des sorties de catégorie 1 (9 500 sorties) les inscriptions ayant légèrement diminué. Les sorties pour reprise d'emploi gonflent : 7 000 sorties de plus qu'en 2005. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 est marquée pour les chômeurs de longue durée et les jeunes de moins de 25 ans. Ce sont les employés qualifiés qui bénéficient le moins de cette décrite. Parmi les offres d'emploi collectées par l'ANPE, 42 % concernent des emplois durables, en progression de 4 % par rapport à 2005.

■ Valérie MARIETTE